

les conditions s'y rencontrèrent. Les pauvres, les humbles accoururent en foule. Les jeunes vinrent en nombre manifester leur reconnaissance à celui qui ne leur avait pas ménagé son amitié. Le Grand Séminaire et les Communautés religieuses assurèrent la garde d'honneur. La dernière nuit, de 20 à 24 heures, ce furent les anciens combattants des deux guerres qui revendiquèrent la faveur de veiller celui qui avait été l'un d'entre eux.

Un geste particulièrement délicat fut celui des membres du Conseil Général. Réunis en session ordinaire, ils décidèrent d'interrompre leur séance pour aller, en corps, avec leur président et M. le Préfet de Maine-et-Loire, s'incliner et prier devant la dépouille mortelle de l'Evêque d'Angers. M. le Sénateur-Maire d'Angers et ses six adjoints, le Général Douchy, commandant d'Armes, apportèrent eux aussi, dès la première heure, leurs condoléances à la famille épiscopale ; et, par lettre, MM. les Officiers du 6^e génie s'associèrent au deuil du diocèse.

La Presse locale, à laquelle nous nous permettrons de faire de larges emprunts, voulut faire écho à cette commune tristesse. Elle s'employa avec une sympathie émue à faire revivre la noble figure du vénéré prélat. Elle se plut à évoquer son activité inlassable, ses nombreuses initiatives, ses belles œuvres. Elle s'ingénia à illustrer par de multiples faits ses riches qualités d'âme. Elle provoqua des déclarations qui, émanant des personnalités les plus variées de l'Anjou, constituent l'éloge le plus complet et le plus significatif. Ces témoignages, tous marqués au coin d'une profonde admiration, complètent magnifiquement le portrait qu'il y a seulement quelques mois, dans la chaire de la Cathédrale, S. Exc. Mgr l'Archevêque de Tours brossait de notre évêque, en exaltant son vaste savoir, sa riche expérience, sa parfaite abnégation, sa légendaire charité, poussée jusqu'à la prodigalité et à l'épuisement.

En somme, cet hommage spontané de tout un peuple est à la gloire du sacerdoce catholique que Mgr Costes a si bien représenté sur le siège épiscopal d'Angers. Un évêque qui meurt, c'est le Père qui disparaît, et cela explique l'empressement des fidèles à venir lui apporter un dernier hommage et lui adresser un suprême au revoir.

* * *

Vendredi 17 février. La Cathédrale prend son vêtement de deuil : les murs disparaissent sous de lourdes tentures noires et au long des piliers, de belles oriflammes déroulent les strophes du *Dies iræ*. Le caveau des évêques est ouvert ; et l'on y fait les préparatifs nécessaires. Une fois encore le bourdon, sur le mode grave, égrène sa douleur. Il appelle à la prière. Il est 17 heures. Le Chapitre et le Grand Séminaire commencent l'office des Morts. C'est le prélude à la cérémonie du lendemain. Les fidèles l'ont compris ; et, beaucoup plus nombreux qu'on n'aurait pu l'espérer, ils sont venus s'associer à la supplication liturgique. Elle a d'ailleurs de quoi les émouvoir : les textes sont si suggestifs et ce sont les âmes qui chantent, débordant de piété filiale.

A l'heure où s'achève la psalmodie des défunts, le corps de Mgr Costes est mis en bière en présence de Mgr le Vicaire Capitulaire et de la famille épiscopale. S. Exc. Mgr Rodié, évêque d'Agen et de